



Les investissements en agriculture et en transformation alimentaire au Québec et en Ontario : un portrait comparatif de la période 2010-2021

L'agriculture et la transformation alimentaire¹ sont des secteurs stratégiques au Québec et en Ontario, autant pour nourrir leurs populations qu'en matière d'activité économique. En 2021, ces secteurs ont procuré 128 500 emplois au Québec, tout en générant des ventes de 45,4 milliards de dollars (G\$), des exportations internationales de 10,3 G\$ et un produit intérieur brut (PIB) réel de 13,2 G\$², soit 3,5 % du PIB réel de l'ensemble de l'économie. En Ontario, ils ont fourni 177 400 emplois et généré des ventes de 72,7 G\$, des exportations de 20,7 G\$ et un PIB réel de 24,4 G\$, soit 3,2 % de l'activité économique. Afin de mieux cerner l'évolution de ces secteurs, leur compétitivité et leurs perspectives de croissance, ce numéro de BioClips+ présente un portrait comparatif des investissements dans les deux régions, qui porte sur la période 2010-2021, à partir des plus récentes données disponibles. Ce portrait comprend cinq sections :

1. Investissements en agriculture et en transformation alimentaire;
2. Stock net de capital;
3. Dollars investis par emploi;
4. Dollars investis par 100 \$ de vente;
5. Dollars investis par 100 \$ de PIB réel (en dollars enchaînés de 2012).

Dans ce document, les données sur les investissements proviennent des *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel* de Statistique Canada et comprennent les dépenses pour la construction de bâtiments non résidentiels, pour des travaux de génie, pour de la machinerie et du matériel ainsi que pour des produits de propriété intellectuelle. Prendre note que les données sur les investissements présentées dans les sections 1, 2, 3 et 4 sont en dollars courants alors qu'elles sont en dollars enchaînés de 2012 dans la section 5. Par ailleurs, les données de 2021 sont provisoires (p) et susceptibles d'être révisées.

1 Dans ce numéro de BioClips+, l'agriculture comprend les cultures agricoles (productions végétales, incluant le cannabis) et l'élevage (productions animales) tandis que la transformation alimentaire fait référence à la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac.

2 Au Québec et en Ontario, le PIB réel utilisé pour l'agriculture et la transformation alimentaire inclut la production de cannabis autorisée et exclut les activités de soutien aux cultures agricoles et à l'élevage.



1 INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

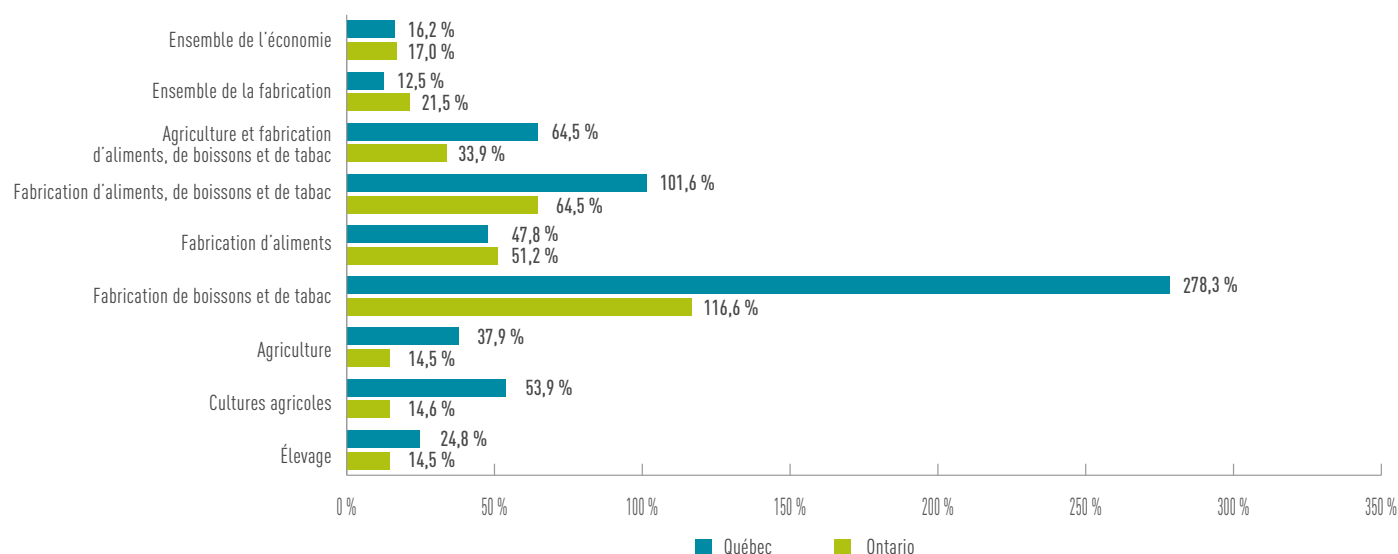
Les investissements sont influencés par la conjoncture et les cycles économiques, par exemple par des éléments comme les taux d'intérêt, l'accès au crédit, le coût du matériel, les taux de change, les prix sur les marchés, la demande pour les produits, la disponibilité de la main-d'œuvre et les programmes gouvernementaux. En conséquence, les investissements peuvent être volatiles et varier de façon importante d'une année à l'autre. Voilà pourquoi, dans ce portrait, les investissements ont été analysés de deux manières : annuellement et par moyenne de trois ans. En particulier, l'analyse et les constats sont basés sur la comparaison des moyennes annuelles des périodes 2016-2018 et 2019-2021.

1.1 LES INVESTISSEMENTS DANS L'ENSEMBLE DE L'AGRICULTURE ET DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE ONT AUGMENTÉ DE 64,5 % AU QUÉBEC ET DE 33,9 % EN ONTARIO DE 2016-2018 À 2019-2021

En moyenne annuelle, entre ces deux périodes :

- En agriculture, la croissance a été plus élevée au Québec (+ 37,9 %) qu'en Ontario (+ 14,5 %), aussi bien pour les cultures agricoles que pour l'élevage :
 - > Une plus grande progression a été enregistrée pour les cultures agricoles par rapport à l'élevage au Québec. En Ontario, la croissance a été similaire;
- En transformation alimentaire, les investissements ont progressé davantage au Québec (+ 101,6 %) qu'en Ontario (+ 64,5 %). L'écart à cet égard, entre la croissance au Québec et en Ontario, est plus élevé que celui observé en agriculture :
 - > La croissance des investissements en fabrication de boissons et de produits du tabac a été plus élevée au Québec qu'en Ontario;
- > Dans le cas de la fabrication d'aliments, la croissance a été plus importante en Ontario qu'au Québec;
- > La hausse des investissements en transformation alimentaire au Québec a surpassé celle de l'agriculture, de l'ensemble de la fabrication (+ 12,5 %) ainsi que de l'ensemble de l'économie (+ 16,2 %). Ce fut également le cas en Ontario;
- En conséquence, les investissements dans l'ensemble de l'agriculture et de la transformation alimentaire au Québec, qui représentaient environ 48 % de ceux en Ontario de 2016 à 2018, comptaient pour 59 % de 2019 à 2021 :
 - > Le ratio du Québec sur l'Ontario s'est accru autant en agriculture (de 46 % à 55 %) qu'en transformation alimentaire (de 52 % à 63 %).

FIGURE 1 | CROISSANCE DES INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU QUÉBEC ET EN ONTARIO, EN POURCENTAGE, DES ANNÉES 2016-2018 À 2019-2021

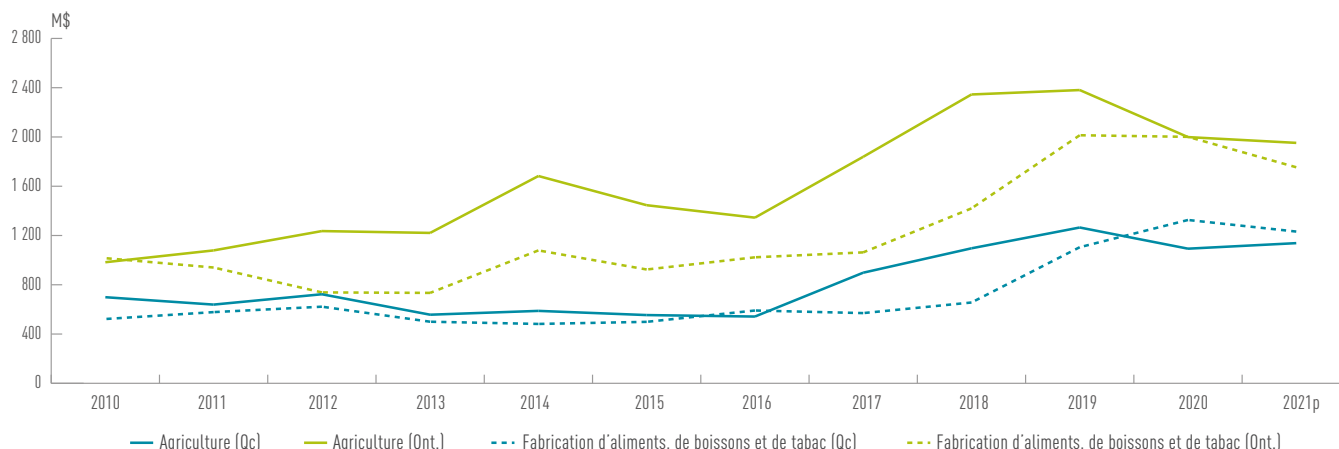


Source : Statistique Canada, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires, tableau 36 10-0096-01; compilation du MAPAQ.



En somme, pour tous les secteurs et les sous-secteurs étudiés, le Québec et l'Ontario ont affiché une croissance des investissements entre les périodes 2016-2018 et 2019-2021. Toutefois, la hausse a été plus marquée au Québec en termes relatifs, sauf pour la fabrication d'aliments. Ces résultats dénotent un retournement de situation par rapport à la période comparable précédente de 2010-2012 à 2013-2015, alors que les investissements dans l'ensemble de l'agriculture et de la transformation alimentaire en Ontario (+ 18,3 %) avaient connu une meilleure performance que ceux du Québec (- 15,9 %).

FIGURE 2 | INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU QUÉBEC ET EN ONTARIO, EN MILLIONS DE DOLLARS, DES ANNÉES 2010 À 2021P

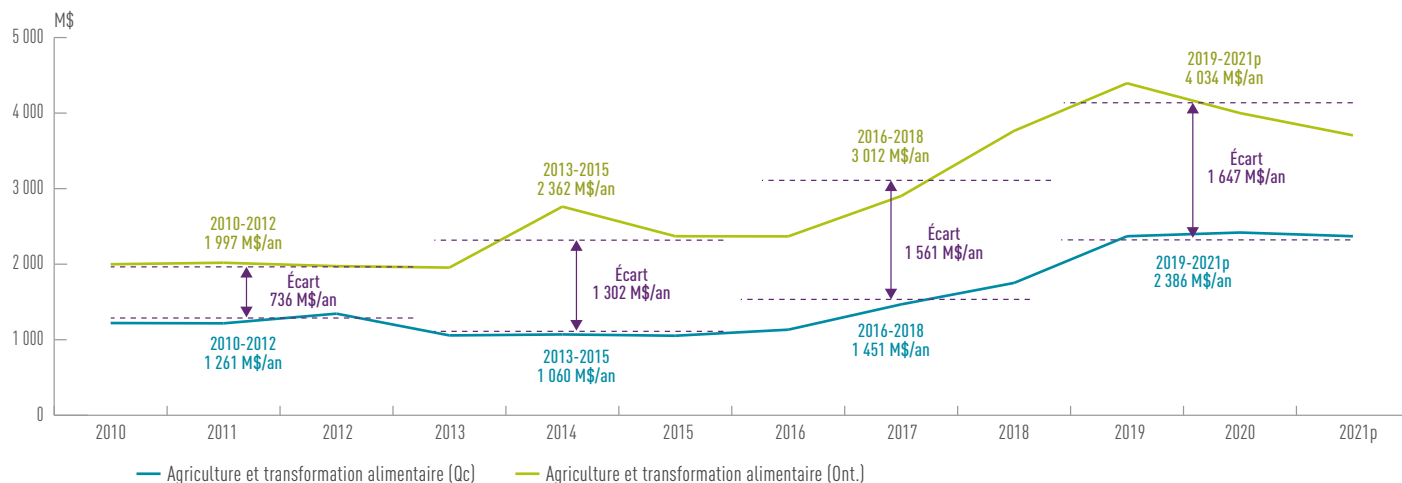


Source : Statistique Canada, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires, tableau 36 10-0096-01; compilation du MAPAQ.

1.2 LES SOMMES INVESTIES DANS L'ENSEMBLE DE L'AGRICULTURE ET DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE ONT AUGMENTÉ DE 935 M\$ AU QUÉBEC ET DE 1 022 M\$ EN ONTARIO DE 2016-2018 À 2019-2021

En effet, les investissements annuels moyens sont passés de 1 451 M\$ à 2 386 M\$ par année au Québec et de 3 012 M\$ à 4 034 M\$ par année en Ontario. En conséquence, l'écart entre les investissements au Québec et en Ontario s'est accru de 87 M\$ entre les périodes de 2016-2018 (1 561 M\$/année) et de 2019-2021 (1 647 M\$/année). Cette situation s'explique par un écart plus élevé en transformation alimentaire (+ 139 M\$), alors qu'il a diminué en agriculture (- 52 M\$).

FIGURE 3 | ÉCART ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO POUR LES INVESTISSEMENTS DANS L'ENSEMBLE DE L'AGRICULTURE ET DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE, EN MILLIONS DE DOLLARS, DES ANNÉES 2010 À 2021P



Source : Statistique Canada, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires, tableau 36 10-0096-01; compilation du MAPAQ.



2 STOCK NET DE CAPITAL^{3,4}

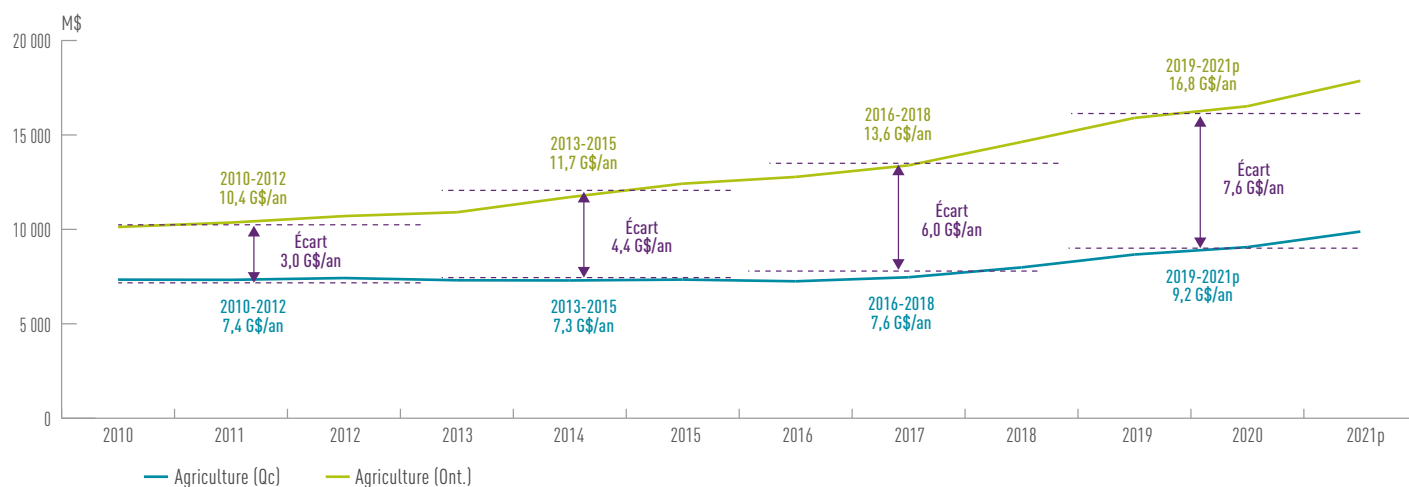
Les investissements sont au cœur des stratégies de croissance et de développement des entreprises, qui doivent notamment investir pour être concurrentielles et améliorer leur compétitivité. Toutefois, la relation entre les investissements et la compétitivité sur le plan des ventes n'est pas directe, et l'effet passe par la variation du stock de capital ainsi que par la capacité de ce capital à générer des revenus. Les investissements permettent de modifier la composition du stock de capital qui, combiné avec d'autres facteurs de production, permet de produire les biens qui sont destinés à la vente. Bref, les investissements assurent le renouvellement du stock de capital, d'où leur grande importance dans le suivi économique des industries.

2.1 DE 2010 À 2021, LE STOCK NET DE CAPITAL GÉNÉRÉ PAR TRANCHE DE 100 DOLLARS INVESTIS EN AGRICULTURE A ÉTÉ PLUS ÉLEVÉ EN ONTARIO QU'AU QUÉBEC

En agriculture, des investissements de 9,8 G\$ ont été réalisés au Québec entre les années 2010 et 2021. Le stock net de capital, qui était de 7,3 G\$ en fin d'année 2010, s'est accru de 2,5 G\$ jusqu'à la fin de 2021, atteignant 9,9 G\$. Ainsi, en moyenne sur la période, chaque tranche de 100 dollars investis en agriculture a généré environ 26 dollars de stock net de capital. En Ontario, entre 2010 et 2021, 100 dollars investis en agriculture ont rapporté près de 40 dollars de stock net de capital. Des investissements de 19,5 G\$ réalisés en Ontario de 2010 à 2021 ont fait passer le stock net de capital de 10,1 G\$ en fin d'année 2010 à 17,9 G\$ en fin d'année 2021, soit une hausse de 7,7 G\$.

Le stock net de capital en agriculture au Québec, qui représentait environ 72 % de celui de l'Ontario en 2010, a diminué depuis et s'est maintenu à 55 % entre 2018 et 2021. Cela montre que la diminution du poids du Québec s'est stabilisée au cours des dernières années. Par ailleurs, l'écart entre les stocks nets de capital du Québec et de l'Ontario s'est accru de 1,5 G\$ entre 2016-2018 et 2019-2021, passant de 6,0 G\$ à 7,6 G\$ par année en moyenne.

FIGURE 4 | ÉCART ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO POUR LE STOCK NET DE CAPITAL EN FIN D'ANNÉE EN AGRICULTURE, EN MILLIONS DE DOLLARS, DES ANNÉES 2010 À 2021P



Source : Statistique Canada, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires, tableau 36 10-0096-01; compilation du MAPAQ.

3 Le stock de capital comprend les bâtiments non résidentiels, les travaux de génie, les machines et le matériel et les produits de propriété intellectuelle utilisés dans le processus de production. Le concept de stock net a pour objectif d'évaluer la capacité productrice du stock de capital. La valeur du stock net d'une année donnée est censée refléter la valeur marchande ou la valeur économique des actifs constituant le stock de capital. La valeur marchande est le montant pour lequel les actifs pourraient être vendus, étant donné que le stock inclut des actifs qui ne sont plus neufs et qui ont subi une certaine usure comparativement aux nouveaux actifs de type équivalent. Dans cette analyse, le modèle d'amortissement linéaire a été utilisé, selon lequel des montants égaux sont déduits du stock chaque année. Pour plus de détails, consulter le site Web de Statistique Canada.

4 Lien entre les investissements et le stock de capital (méthode de l'inventaire permanent) : stock (au début de l'année 1) + investissements (année 1) - amortissements (année 1) = stock (au début de l'année 2). Le lien arithmétique entre les investissements, les amortissements et le stock de capital s'applique seulement en dollars constants.

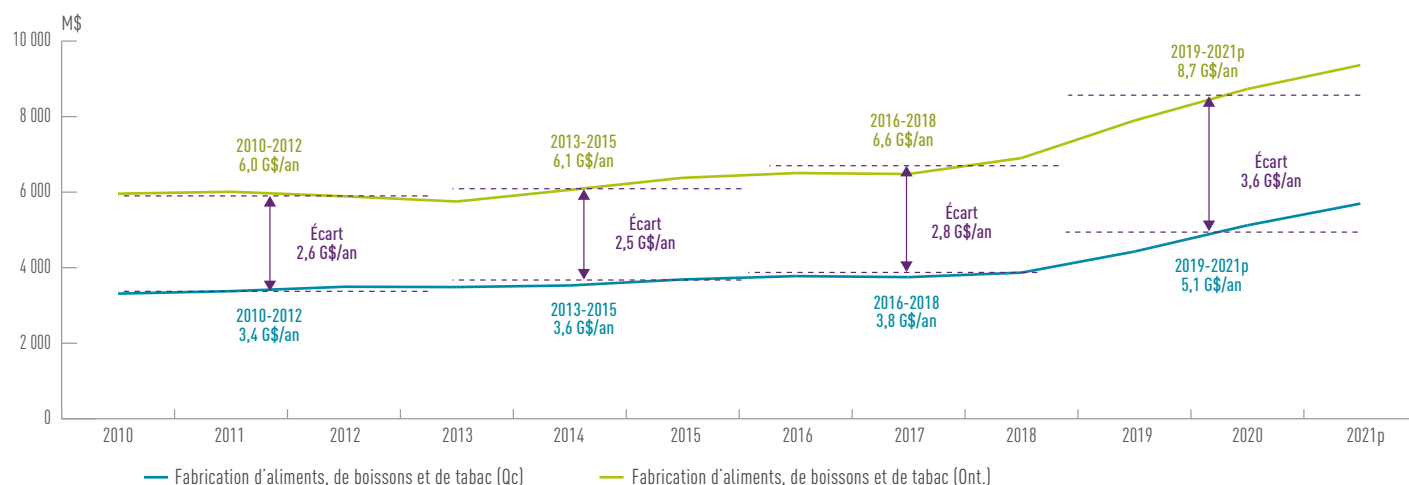


2.2 DE 2010 À 2021, LE STOCK NET DE CAPITAL GÉNÉRÉ POUR CHAQUE 100 DOLLARS INVESTIS EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE A ÉTÉ PLUS ÉLEVÉ AU QUÉBEC QU'EN ONTARIO

De 2010 à 2021, les 8,7 G\$ d'investissements au Québec en transformation alimentaire ont généré 2,4 G\$ de stock net de capital. Ainsi, chaque 100 dollars d'investissements a entraîné une augmentation d'un peu plus de 27 dollars du stock net de capital. En Ontario, les 14,7 G\$ d'investissements ont rapporté 3,4 G\$ de stock net de capital, soit un ajout de 23 dollars de stock net de capital pour chaque 100 dollars d'investissements. Le stock net de capital en transformation alimentaire au Québec, qui représentait 56 % de celui de l'Ontario en 2010, comptait pour 61 % en 2021. Toutefois, bien qu'il soit moins important en termes relatifs, l'écart entre les stocks nets de capital du Québec et de l'Ontario s'est accru de 0,8 G\$ de 2016-2018 à 2019-2021, passant en moyenne de 2,8 G\$ à 3,6 G\$ par année.

À titre de comparaison, le stock net de capital généré par l'ensemble de la fabrication pour chaque 100 \$ d'investissements de 2010 à 2021 a atteint près de 12 \$ au Québec et un peu plus de 3 \$ en Ontario. Dans les deux régions, les résultats supérieurs en transformation alimentaire témoignent du dynamisme de ce secteur au sein de la fabrication, du moins en ce qui concerne le développement des capacités productives.

FIGURE 5 | ÉCART ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO POUR LE STOCK NET DE CAPITAL EN FIN D'ANNÉE EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE, EN MILLIONS DE DOLLARS, DES ANNÉES 2010 À 2021P



Source : Statistique Canada, *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires*, tableau 36 10-0096-01; compilation du MAPAQ.



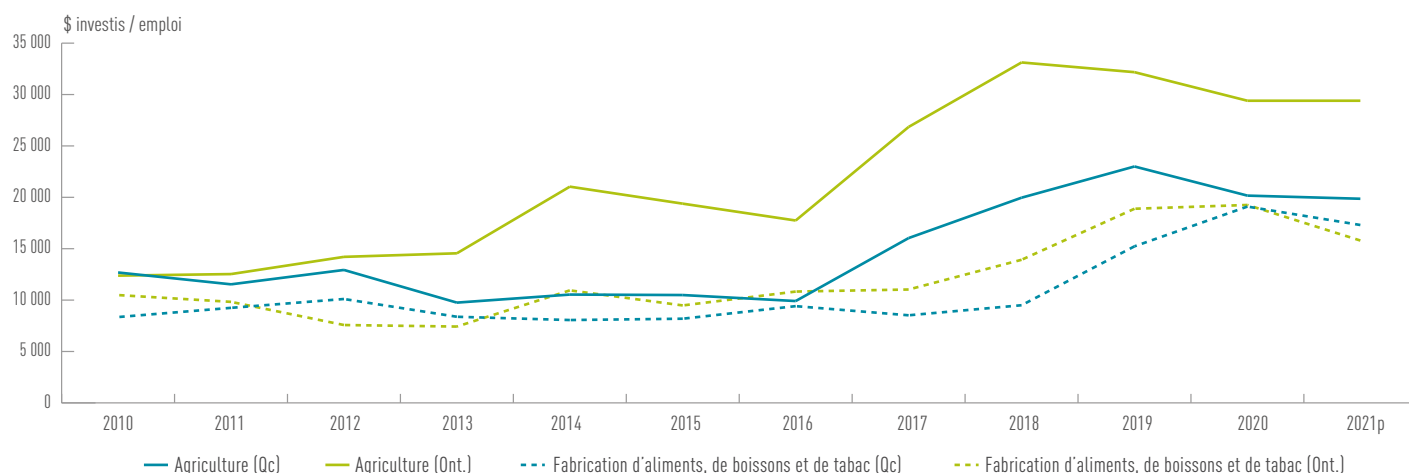
3 DOLLARS INVESTIS PAR EMPLOI⁵

Les secteurs de l'agriculture et de la transformation alimentaire au Québec et en Ontario sont de taille différente. Afin de comparer les efforts d'investissements, les montants investis ont été pondérés par la taille des secteurs dans les deux régions. L'utilisation, par exemple, des ratios des investissements par emploi, par dollar de vente ou par dollar de PIB réel permet de tenir compte de cette différence de taille et d'offrir une perspective différente. L'étude de ces ratios se veut complémentaire aux analyses sur les investissements et sur le stock net de capital présentées précédemment.

3.1 DE 2019 À 2021, LES MONTANTS INVESTIS PAR EMPLOI EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE ONT ÉTÉ PLUS ÉLEVÉS EN ONTARIO QU'AU QUÉBEC

En agriculture⁶, depuis 2010, les investissements par emploi ont généralement augmenté au Québec et en Ontario, avec un écart plutôt favorable à l'Ontario (11 années sur 12). Durant la période 2019-2021, les investissements se sont élevés en moyenne annuelle à 21 009 \$ par emploi au Québec, soit 69 % de ceux en Ontario (30 323 \$). Le ratio du Québec s'est amélioré dans les dernières années, alors qu'il s'était établi à 59 % de celui de l'Ontario en moyenne par année de 2016 à 2018.

FIGURE 6. | INVESTISSEMENTS PAR EMPLOI EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU QUÉBEC ET EN ONTARIO, EN DOLLARS INVESTIS PAR EMPLOI, DES ANNÉES 2010 À 2021P



Source : Statistique Canada, *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires*, tableau 36-10-0096-01, *Caractéristiques de la population active selon l'industrie, données annuelles*, tableau 14-10-0023-01 et *Emploi selon l'industrie, données annuelles*, tableau 14-10-0202-01; compilation du MAPAQ.

Entre 2010 et 2021, les investissements par emploi en fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac ont augmenté, mais ils ont en général été supérieurs en Ontario qu'au Québec (9 années sur 12). De 2019 à 2021, les sommes investies se sont élevées en moyenne annuelle à 17 213 \$ par emploi au Québec, soit 96 % de celles en Ontario (17 980 \$). Comme en agriculture, le ratio du Québec s'est amélioré dans les dernières années, alors qu'il s'était établi à 77 % de celui de l'Ontario de 2016 à 2018. À titre d'information, pour l'ensemble de la fabrication, les investissements par année en moyenne de 2019 à 2021 ont atteint 18 665 \$ par emploi au Québec, un peu plus que le 18 554 \$ par emploi en Ontario.

Sous cet angle, on constate que les investissements pour chaque emploi ont augmenté sur la période 2010-2021, qu'ils sont plus élevés en agriculture qu'en transformation alimentaire ainsi qu'en Ontario comparativement au Québec, mais que l'écart relatif avec l'Ontario s'est réduit au cours des dernières années. Rappelons que l'agriculture a fourni 57 300 emplois au Québec en 2021 par rapport à 66 400 emplois en Ontario. Quant au secteur de la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, il a procuré 71 200 emplois au Québec en 2021 et 111 000 emplois en Ontario.

⁵ Les données sur les emplois proviennent de Statistique Canada. En agriculture, elles proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA). En transformation alimentaire, elles proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH).

⁶ Les données de l'EPA utilisées pour comparer le Québec et l'Ontario ne reflètent pas le recours aux travailleurs étrangers temporaires.



4 DOLLARS INVESTIS PAR 100 \$ DE VENTE

Les ratios des investissements par 100 \$ de vente ou par 100 \$ de PIB réel (en dollars enchaînés de 2012) ont été utilisés pour apprécier les résultats des efforts d'investissements pondérés par la taille, avec et sans effet de variation de prix.

4.1 DE 2019 À 2021, LES MONTANTS INVESTIS PAR DOLLAR DE VENTE EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE ONT ÉTÉ PLUS ÉLEVÉS EN ONTARIO QU'AU QUÉBEC

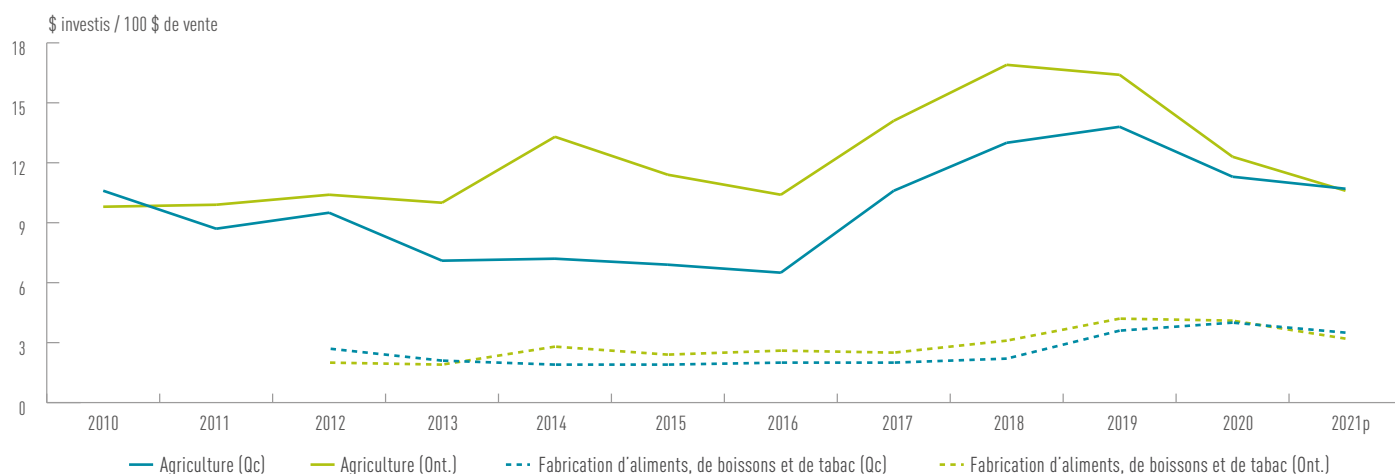
Depuis 2010, les sommes investies par 100 \$ de vente agricole (recettes en provenance du marché) ont été en général plus élevées en Ontario qu'au Québec (10 années sur 12). De 2019 à 2021, pour chaque 100 \$ de vente, 11,9 \$ d'investissements ont été réalisés au Québec, soit 91 % des sommes investies en Ontario (13,1 \$) :

- Le ratio a été plus élevé pour les cultures agricoles par rapport à l'élevage, autant au Québec qu'en Ontario;
- Il s'agit d'une amélioration par rapport à la période 2016-2018 pour le Québec, alors que son ratio s'était établi à 73 % de celui de l'Ontario.

Depuis 2012, comme ce qui a été observé en agriculture, les investissements par 100 \$ de vente en transformation alimentaire (livraisons manufacturières) ont généralement été plus élevés en Ontario qu'au Québec (7 années sur 10). De 2019 à 2021, pour chaque 100 \$ de vente, des investissements de 3,7 \$ ont été réalisés au Québec, soit 97 % de ceux en Ontario (3,8 \$) :

- Le ratio en fabrication de boissons et de produits du tabac s'est avéré supérieur à celui en fabrication d'aliments au Québec et en Ontario;
- Il s'agit d'une amélioration par rapport à la période 2016-2018 pour le Québec, alors que son ratio s'était établi à 76 % de celui de l'Ontario;
- À titre d'information, les investissements par 100 \$ de vente dans l'ensemble de la fabrication ont atteint 4,5 \$ au Québec et 4,0 \$ en Ontario.

FIGURE 7 | DOLLARS INVESTIS PAR 100 \$ DE VENTE EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU QUÉBEC ET EN ONTARIO, DES ANNÉES 2010 À 2021P⁷



Sources : Statistique Canada, *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires*, tableau 36-10-0096-01, *Recettes monétaires agricoles, annuel*, tableau 32-10-0045-01 et *Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)*, tableau 16-10-0117-01; compilation et estimation du MAPAQ.

Rappelons que les recettes agricoles en provenance du marché en 2021 ont atteint 10,7 G\$ au Québec et 18,4 G\$ en Ontario. Quant aux livraisons manufacturières de la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, elles se sont élevées à 34,7 G\$ au Québec en 2021 et à 54,3 G\$ en Ontario.

⁷ Prendre note que les données des livraisons manufacturières de 2010 et de 2011 ne sont pas comparables avec celles de 2012 à 2021.



5 DOLLARS INVESTIS PAR 100 \$ DE PIB RÉEL (EN DOLLARS ENCHAÎNÉS DE 2012)⁸

5.1 DE 2019 À 2021, LES MONTANTS INVESTIS PAR DOLLAR DE PIB RÉEL EN AGRICULTURE ONT ÉTÉ LÉGÈREMENT SUPÉRIEURS EN ONTARIO QU'AU QUÉBEC, TANDIS QUE CE FUT LE CONTRAIRE EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

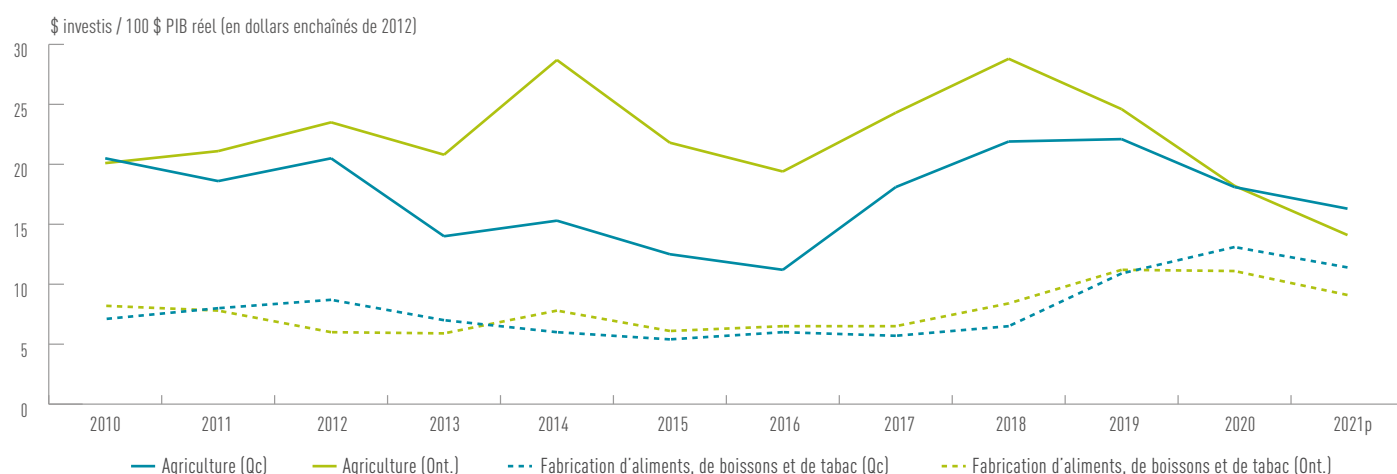
Depuis 2010, les sommes investies par 100 \$ de PIB réel en agriculture ont été généralement plus élevées en Ontario qu'au Québec (10 années sur 12). Cependant, de 2019 à 2021, un montant de 18,8 \$ a été investi par 100 \$ de PIB réel au Québec, soit 99 % de celui en Ontario (19,0 \$) :

- Le ratio a été plus élevé pour l'élevage que pour les cultures agricoles, au Québec et en Ontario;
- Il s'agit d'une amélioration par rapport à la période 2016-2018 pour le Québec, alors que son ratio s'était établi à 71 % de celui de l'Ontario.

Depuis 2010, comme en agriculture, les investissements par 100 \$ de PIB réel en transformation alimentaire ont été généralement plus élevés en Ontario qu'au Québec (7 années sur 12). Toutefois, de 2019 à 2021, pour chaque 100 \$ de PIB réel, 11,8 \$ ont été investis au Québec, soit 113 % des montants investis en Ontario (10,5 \$) :

- Le ratio en fabrication de boissons et de produits du tabac s'est avéré supérieur à celui en fabrication d'aliments au Québec et en Ontario;
- Il s'agit d'une amélioration par rapport à la période 2016-2018 pour le Québec, alors que son ratio s'était établi à 85 % de celui de l'Ontario;
- À titre d'information, les investissements par 100 dollars de PIB réel dans l'ensemble de la fabrication ont atteint 13,7 \$ au Québec et 12,0 \$ en Ontario.

FIGURE 8. | DOLLARS INVESTIS PAR 100 \$ DE PIB RÉEL EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU QUÉBEC ET EN ONTARIO, DES ANNÉES 2010 À 2021P



Sources : Statistique Canada, *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires*, tableau 36-10-0096-01 et *Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par industries, provinces et territoires*, tableau 36-10-0402-01; compilation du MAPAQ.

Rappelons que le PIB réel de l'agriculture en 2021 a atteint 5,0 G\$ au Québec comparativement à 9,9 G\$ en Ontario⁹. Quant au PIB réel du secteur de la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, il s'est élevé à 8,2 G\$ au Québec en 2021 par rapport à 14,5 G\$ en Ontario.

⁸ Les ratios dans cette section ont été calculés à partir du PIB réel et des investissements en dollars enchaînés de 2012. Autrement dit, ces données exprimées en termes réels (corrigées de l'inflation) sont basées sur l'année de référence 2012.

⁹ Incluant la production de cannabis autorisée et excluant les activités de soutien aux cultures agricoles et à l'élevage.



CONCLUSION : BIEN QUE L'ONTARIO AIT INVESTI DAVANTAGE, LE QUÉBEC A RÉDUIT SON ÉCART RELATIF

DE 2016-2018 À 2019-2021, DANS L'ENSEMBLE DE L'AGRICULTURE ET DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE, LES INVESTISSEMENTS ET LE STOCK NET DE CAPITAL ONT AUGMENTÉ DAVANTAGE EN ONTARIO. CEPENDANT, LA CROISSANCE RELATIVE DES SOMMES INVESTIES A ÉTÉ SUPÉRIEURE AU QUÉBEC, TOUT COMME CELLE DES EFFORTS D'INVESTISSEMENTS, AUTANT PAR EMPLOI QUE PAR 100 \$ DE VENTE. CELA A PERMIS AU QUÉBEC DE RÉDUIRE SON ÉCART RELATIF AVEC L'ONTARIO À CERTAINS ÉGARDS.

Les investissements en agriculture et en transformation alimentaire au Québec et en Ontario de 2019 à 2021 ont été supérieurs à ceux des périodes précédentes comparables. Ils ont permis de soutenir le développement des capacités productives, la résilience et la compétitivité de ces secteurs. Par rapport aux années 2016-2018, les sommes investies ont augmenté davantage en Ontario, mais la croissance relative a été plus élevée au Québec, lui permettant de réduire son écart relatif avec l'Ontario. Le stock net de capital s'est aussi développé encore plus en Ontario, mais le Québec a maintenu sa part relative. Entre ces mêmes périodes, les efforts d'investissements se sont accrus au Québec et en Ontario, alors que les montants investis par emploi ou par 100 \$ de vente ont été plus élevés en Ontario. Cependant, le Québec a amélioré ses efforts d'investissements et réduit à cet égard l'écart qui s'était creusé avec l'Ontario au milieu de la décennie 2010-2020, autant par emploi que par 100 \$ de vente. Il a par ailleurs montré de meilleurs résultats pour son effort mesuré par 100 \$ de PIB réel, sans effets de variation de prix, et a même dépassé l'Ontario en transformation alimentaire par 100 \$ de PIB réel.

En résumé, au regard des sommes investies en agriculture et en transformation alimentaire et selon différents angles d'analyses, la performance des dernières années au Québec et en Ontario est positive. Elle témoigne d'un accroissement de l'effort d'investissement, signe de la volonté des entreprises de rester concurrentielles et d'améliorer leur compétitivité. Par ailleurs, si l'on prend les investissements comme un indicateur du potentiel de développement et de croissance d'un secteur, les entreprises de ces secteurs semblent envisager des perspectives intéressantes.

Dans les prochaines années, il sera important de voir si les entreprises québécoises en agriculture et en transformation alimentaire continueront à investir autant et si la progression des sommes investies et des efforts d'investissements se poursuivra, considérant la récente hausse des taux d'intérêt, la difficulté d'accès à la main-d'œuvre, le coût plus élevé des intrants et du matériel et l'incertitude économique actuelle. Enfin, si la croissance des dernières années se poursuit, cela aidera le Québec à rattraper ou à réduire davantage son écart relatif avec l'Ontario.



ANNEXE 1

TABEAU 1 | AVANTAGES DU QUÉBEC (EN BLEU) ET DE L'ONTARIO (EN VERT) SELON DIFFÉRENTS INDICATEURS, ENTRE LES MOYENNES ANNUELLES DES PÉRIODES 2016-2018 ET 2019-2021P

	QUÉBEC				ONTARIO				RATIO QUÉBEC/ONTARIO		
	2016-2018	2019-2021P	VAR. (%)	VAR. (\$)	2016-2018	2019-2021P	VAR. (%)	VAR. (\$)	2016-2018	2019-2021P	VAR. (P. %)
AGRICULTURE											
Investissements (M\$)	845	1 165	38 %	320	1 843	2 111	15 %	268	46%	55%	9 %
Stock net de capital (M\$)*	7 567	9 205	22 %	1 637	13 599	16 762	23 %	3 163	56%	55%	-1 %
\$ investis par emploi	15 303	21 009	37 %	5 706	25 904	30 323	17 %	4 419	59%	69%	10 %
\$ investis par 100 \$ de vente	10,0	11,9	19 %	1,9	13,8	13,1	-5 %	-0,7	73%	91%	19 %
\$ investis par 100 \$ de PIB réel**	17,1	18,8	10 %	1,8	24,2	19,0	-22 %	-5,2	71%	99%	29 %
TRANSFORMATION ALIMENTAIRE											
Investissements (M\$)	606	1 221	102 %	615	1 169	1 923	65 %	754	52%	63%	12 %
Stock net de capital (M\$)*	3 799	5 082	34 %	1 283	6 629	8 663	31 %	2 034	57%	59%	1 %
\$ investis par emploi	9 144	17 213	88 %	8 068	11 928	17 980	51 %	6 052	77%	96%	19 %
\$ investis par 100 \$ de vente	2,1	3,7	80 %	1,6	2,7	3,8	40 %	1,1	76%	97%	21 %
\$ investis par 100 \$ de PIB réel**	6,1	11,8	94 %	5,7	7,1	10,5	47 %	3,3	85%	113%	28 %
AGRICULTURE ET TRANSFORMATION											
Investissements (M\$)	1 451	2 386	64 %	935	3 012	4 034	34 %	1 022	48%	59%	11 %
Stock net de capital (M\$)*	11 366	14 286	26 %	2 920	20 228	25 425	26 %	5 197	56%	56%	0 %
\$ investis par emploi	11 908	18 865	58 %	6 957	17 767	22 828	28 %	5 061	67%	83%	16 %
\$ investis par 100 \$ de vente	3,9	5,6	46 %	1,8	5,4	6,1	14 %	0,7	72%	92%	20 %
\$ investis par 100 \$ de PIB réel**	9,8	14,4	47 %	4,6	12,6	13,6	8 %	1,0	78%	106%	28 %

* En fin d'année.

** En dollars enchaînés de 2012.

Sources : Se référer aux figures 1, 6, 7 et 8.

